

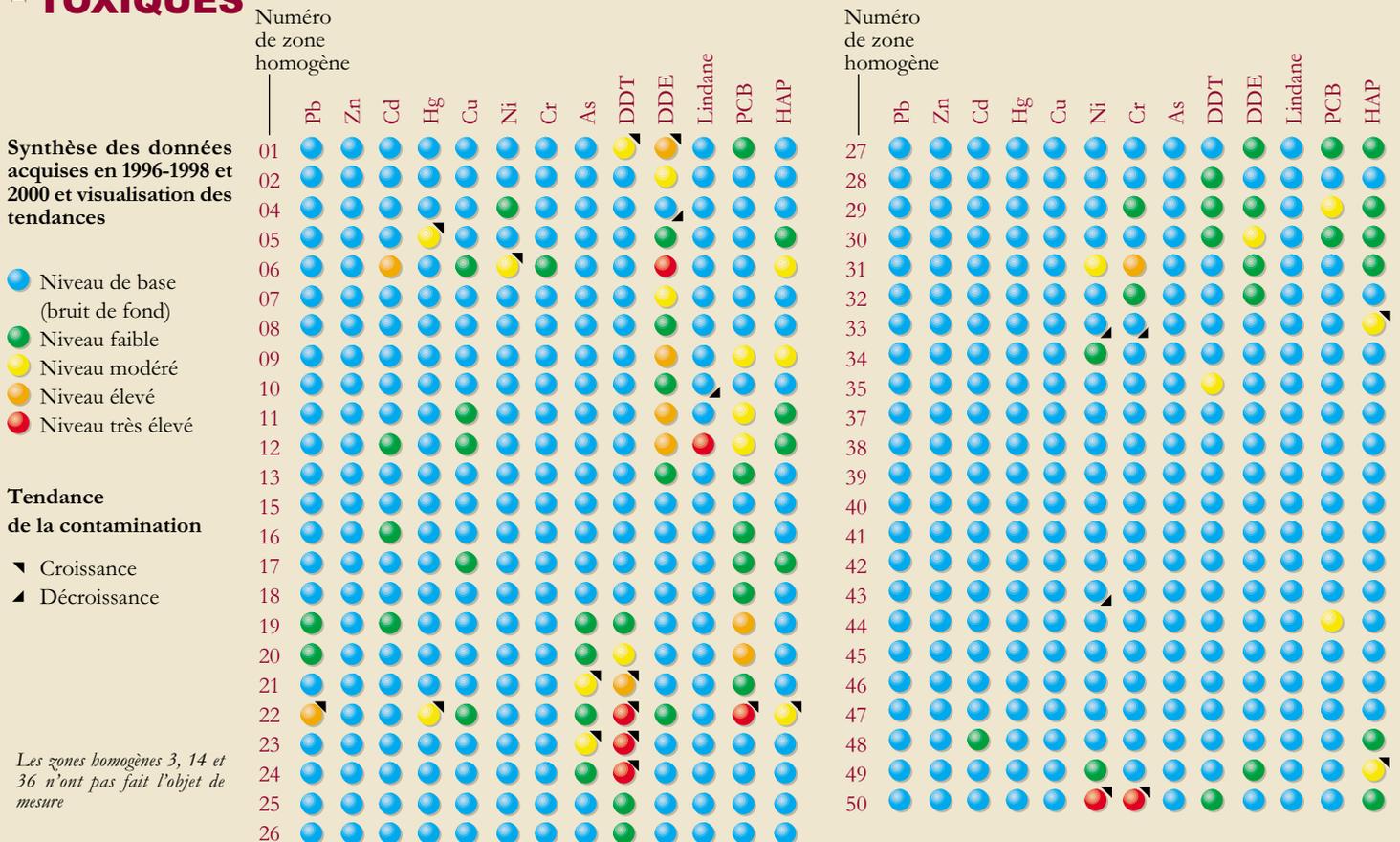
DIAGNOSTIC

Les résultats acquis en 1996 et 1998 ont permis de mettre en œuvre une méthodologie reproductible autorisant le suivi de la contamination chimique quelles que soient les conditions trophiques rencontrées en Méditerranée française. L'hétérogénéité trophique des eaux de la Méditerranée peut en effet brouiller le signal obtenu par la mesure directe des contaminants dans la chair des moules. L'utilisation de l'indice de condition (poids sec de chair / poids sec de coquille), représentatif de l'état physiologique et de la croissance des échantillons, permet de corriger ce biais en ajustant les données à un individu standard. Les résultats, représentatifs de la concentration en contaminant biodisponible du milieu, peuvent alors être comparés indépendamment des caractéristiques des sites expérimentés.

Pour les métaux traces les secteurs présentant les niveaux les plus élevés sont pour le plomb la rade de Marseille (ZH 19) et surtout la rade de Toulon (ZH 22) et pour le cadmium la lagune de Bages (ZH 6). Pour le **mercure** les lagunes du complexe palavasien (ZH 11 et 12) présentent des niveaux très élevés ainsi que la rade de Toulon (ZH 22). Le **nickel** présente un pic dans l'étang de Bages (ZH 6) et surtout dans le Nord du golfe de St Florent (ZH 50) où l'on retrouve en parallèle de très importantes concentrations de **chrome**. Dans une moindre mesure le cap Corse (ZH 31) est également impacté par le chrome et le nickel. L'**arsenic** se retrouve à de fortes concentrations dans toute la partie côtière comprise entre Marseille et le Lavandou (ZH 21,22,23).

Pour les molécules organiques la contamination est plus diffuse, avec cependant quelques secteurs fortement impactés : la rade de Toulon (ZH 22) pour les **PCBs** et à un degré moindre les rades de Marseille (ZH 19) et de Nice (ZH 29), le golfe d'Ajaccio (ZH 44) et les étangs palavasiens (ZH 11 et 12). Pour le **DDT** la campagne 2000 a permis de mettre pour la première fois en évidence des niveaux élevés dans toute la partie côtière comprise entre Marseille (ZH 19) et le Lavandou (ZH 26) et la zone de Menton (ZH 30). Les produits de dégradation du DDT (DDD + DDE), qui témoignent d'une contamination ancienne par le DDT, sont majoritairement présents dans les lagunes de Bages (ZH 6) et du complexe palavasien (ZH 11 et 12). Le **lindane**, insecticide organochloré a été retrouvé à des niveaux élevés dans la lagune du Ponant (ZH 12). En ce qui concerne les **HAP**, notamment le fluoranthène, la contamination est beaucoup plus diffuse à l'échelle du bassin, avec cependant des pics enregistrés dans les étangs de Bages (ZH 6), Thau (ZH 9), les stations mer d'Alistro (ZH 35), et de Liscu (ZH 49) avec un maximum atteint dans la rade de Toulon (ZH 22).

LITTO 2 CONTAMINATION PAR LES MICROPOLLUANTS TOXIQUES



ORIENTATIONS FONDAMENTALES
Poursuivre toujours
et encore la lutte
contre la pollution



OBJECTIFS DU SDAGE

LITTO 10 QUALITÉ DES LAGUNES du Languedoc-Roussillon

État vis à vis de l'eutrophisation

- Très bon
- Bon
- Moyen
- Médiocre
- Mauvais



Le Réseau de Suivi Lagunaire (RSL) a été créé en 2000 par la Région Languedoc Roussillon, l'Agence de l'Eau RMC et l'Ifremer. Ce réseau fournit chaque année un diagnostic de l'état des lagunes du Languedoc – Roussillon (35 stations lagunaires suivies en 2001). Ce diagnostic s'intéresse tout particulièrement à l'eutrophisation mais peut également réaliser, à la demande des gestionnaires, des suivis particuliers afin d'acquérir des éléments de connaissance sur d'autres problématiques.

Le suivi de l'eutrophisation comprend un diagnostic annuel de la qualité de l'eau, un diagnostic complet réalisé tous les cinq ans (sédiments, végétaux aquatiques et macrofaune benthique) et un suivi simplifié des végétaux aquatiques tous les deux ans.

DIAGNOSTIC

Les résultats 2001 du RSL sont proches de ceux observés en 2000. Ils confirment le très bon état général vis-à-vis de l'eutrophisation pour les étangs de La Palme et de Salses-Leucate. De même, ils permettent de conclure pour l'étang de Thau, qui est en cours de restauration, à un état satisfaisant vis-à-vis de l'usage principal qu'est la conchyliculture.

Pour les étangs du Narbonnais, on note des états mauvais à médiocres vis à vis de l'eutrophisation dans les zones nord alors que les zones sud sont de bonne qualité. A noter, le cas particulier de l'étang de Gruissan qui passe, pour le compartiment eau, d'un très bon état en 2000 à un état mauvais vis-à-vis de l'eutrophisation en 2001. Toutefois, la bonne qualité des autres éléments permettent de penser que ce phénomène est ponctuel et qu'il est réversible.

Compte-tenu du rôle joué par le Canal du Rhône à Sète dans la mise en relation des étangs de l'Or et du complexe palavasiens, les trois entités Canal / étang de l'Or / étangs palavasiens peuvent être considérées comme formant un seul et même complexe.

Les mesures réalisées en 2001 sur l'étang de l'Or confirment la tendance à la dégradation de cet étang observée depuis plusieurs dizaines d'années. Les étangs palavasiens présentent, quant à eux, des états mauvais à médiocres selon un gradient décroissant d'est en ouest. Ce gradient d'eutrophisation est observé de la même manière dans le Canal du Rhône à Sète.

Quant aux étangs du Ponant, du Médard, du Grand Bagnas, de Vendres et de Canet St-Nazaire, les résultats 2001 montrent un mauvais état vis-à-vis de l'eutrophisation. Sur l'ensemble de ces lagunes, un diagnostic complet est en cours afin de préciser leur situation (dégradation récente ou ancienne, capacité de restauration, etc,...) et d'améliorer notre connaissance de ces écosystèmes.

À noter que la méthodologie développée en région Languedoc Roussillon est reprise en région PACA et Corse où de prochains réseaux vont voir le jour.